

HUBERT JACQUET

Tous les Lyonnais bibliophiles connaissaient ce petit homme noir, pauvrement vêtu, qui se fauflait humble et rapide, le long des murs et des quais. C'était un conspirateur de profession, de goûts, d'allures; dès 1834, Hubert Jacquet fut mêlé, plus ou moins, parfois moins que plus, car ce n'était point une âme sanguinaire que ce radical à tous crins, à tous les mouvements révolutionnaires lyonnais.

Son instruction laissait beaucoup à désirer; mais de ce côté-là, il lui sera beaucoup pardonné, parce qu'il a beaucoup aimé, passionnément aimé les livres, qu'il en a eu entre les mains de fort rares et de fort curieux, et qu'il lisait beaucoup, sans retenir assez. Au demeurant, serviable, honnête, heureux de faire part de son savoir spécial et de ses chers livres; il vivait d'un emploi idéal, fait pour lui, de conservateur des bibliothèques municipales, emploi où il n'avait rien à faire, qu'à débarrasser les livres confiés à ses soins de la poussière où ils gisaient, et à vérifier avec importance, des catalogues qui n'en avaient guère. C'est dans cette situation modeste, mais qui le faisait vivre, que la mort a surpris, au commencement de janvier, Hubert Jacquet, ancien collaborateur de la *Revue du Lyonnais*, un type, un souvenir du vieux Lyon, qu'il faut se hâter de cataloguer en quelques lignes, avant que l'oubli ne l'ait deux fois enseveli.

R. de C.
